

Double cursus « médecin ingénieur » de l'Ecole nationale supérieure des mines de St Etienne

Un bilan très positif !

Flash-back

Fort du succès rencontré par le double diplôme pharmacien ingénieur, l'Ecole nationale supérieure des mines de St Etienne réfléchit, dès 1996, à la création d'un Centre Ingénierie et Santé et de façon parallèle, à une première maquette d'un double diplôme médecin-ingénieur. Les consultations menées alors montrent un vif intérêt des étudiants pour cette double compétence.

En 2003, le document de préfiguration du Centre Ingénierie et Santé est présenté à Madame la ministre de l'Industrie, Nicole Fontaine. L'originalité du diplôme, l'attention apportée par les industriels du secteur, la proximité d'acteurs reconnus dans la formation de médecins et d'ingénieurs de haut niveau et leur volonté de collaborer ensemble, facilitent la mise en place et le lancement de ce double diplôme médecin – ingénieur.

Au-delà du projet, une réalité

Très vite, dès 2004, une action conjointe est mise en place entre la faculté de médecine de Saint-Etienne et l'Ecole nationale supérieure des mines de St Etienne : définition des cursus et information des étudiants en médecine sur cette nouvelle formation. Ceci se traduit par un fort intérêt des étudiants de la faculté de médecine qui souhaitent compléter leur formation par d'autres connaissances scientifiques. Deux cohortes sont actuellement suivies comprenant 4 étudiants chacune.

Les étudiants médecins se voient proposer des cours de remise à niveau hebdomadaires, distribués sur 3 ans, en mathématiques, informatique et physique en plus de leurs cours à la faculté de médecine. Didier Bernache-Assolant, directeur du Centre Ingénierie et Santé précise : « Notre approche est basée sur une analyse très fine des complémentarités à trouver avec l'enseignement de la médecine. Nous proposons un cursus scientifique et technique, complétant les acquis des étudiants dans les domaines des sciences du vivant et utilisant une démarche active et déductive. »

Des étudiants témoignent

Edouard Ollier a intégré en septembre 2008, le cursus ingénieur civil des mines de l'école nationale supérieure des mines de St Etienne après avoir validé sa quatrième année de médecine. Il avait auparavant obtenu une équivalence en DEUG puis suivi les cours en licence de Mathématiques. Pour lui, la complémentarité entre science dure et formation médicale est évidente.

Communiqué de presse

Il précise : « coupler les deux aspects, l'humain et le médical avec le scientifique et le technique, permet d'aborder sous tous les angles et à un niveau élevé, les problèmes médicaux et techniques. »

Claire-Lise Fogeron, étudiante en troisième année de médecine suit depuis 2 ans avec un petit groupe d'étudiants, les cours de remise à niveau de l'ENSM-SE. Elle achèvera ce cycle préparatoire de 3 ans l'année prochaine, dans sa 4^e année de médecine. Deux années de césure suivront lors des années de préparation de l'internat (ENC). Lors de sa deuxième année d'internat elle rentrera en deuxième année de l'Ecole nationale supérieure des mines, suivant un parcours spécialement conçu. Elle témoigne de ses motivations : « j'étais très partagée en terminale et ai longtemps hésité entre une classe préparatoire aux grandes écoles d'ingénieurs ou la faculté de médecine. Au bout d'un an de classe préparatoire, j'ai finalement opté pour la faculté de médecine, et c'est presque avec un sentiment de soulagement que j'ai pris connaissance de la possibilité de suivre ce double cursus ».

Josué Mounsamy est en cours avec Claire-Lise Fogeron. Il souligne qu'un véritable intérêt pour les sciences fondamentales est indispensable pour suivre cette préparation. Il précise : « il ne suffit pas de s'asseoir et d'écouter les professeurs de mathématique, de physique ou d'informatique. Il est essentiel de s'investir pour réussir ce cursus. »

Au sein de l'Ecole nationale supérieure des mines, la qualité et le contenu de la formation d'ingénieurs fait écho aux objectifs d'excellence en médecine de l'Université. Des compétences doubles qui ouvrent de nombreuses portes aux médecins ingénieurs qui la suivent.